

# La pharma soigne la fièvre acheteuse des émergents

**Le diagnostic ne fait plus guère de doutes. Alors que la vieille Europe serre la vis sur ses dépenses de santé, le sort des grands fabricants de médicaments de Normandie dépend désormais étroitement des pays émergents. Deux exemples illustrent ce changement de paradigme, chacun à leur façon. D'un côté, l'ex-usine GSK de Notre-Dame-de-Bondeville passée sous pavillon sud-africain. Entre les mains du plus grand génériqueur de l'hémisphère Sud depuis quelques mois, l'établissement affiche des perspectives de croissance en acier trempé. De l'autre, le site Sanofi Pasteur de Val-de-Reuil. Il vient de doubler ses capacités de production de vaccin fièvre jaune pour servir les pays du Sud.**

De la mondialisation inversée. Depuis mai dernier, date de sa reprise effective, le drapeau vert, rouge et bleu de l'Afrique du Sud a remplacé celui du royaume de sa gracieuse majesté au-dessus de l'ancienne usine GSK de Notre-Dame-de-Bondeville. En soi, cela ne relève pas du détail. À notre connaissance, c'est le premier investissement d'un ressortissant du pays de Nelson Mandela en terres normandes.

Le nom du nouveau propriétaire des lieux est peu connu dans l'hexagone. Fort de près de 7 500 collaborateurs, Aspen peut pourtant se vanter d'être le plus gros fabricant de médicaments du continent africain et l'un des principaux producteurs de génériques au monde. Pas exactement un plaisantin.

## Une usine et un portefeuille

L'usine normande est sa quatrième acquisition industrielle en Europe en quelques années et la toute première en France. Aspen a déboursé près de 180 M€ pour l'acheter, et avec elle, une grosse partie du portefeuille de médicaments anti-thrombotiques dont la big pharma britannique souhaitait se délester au motif que la rentabilité n'était plus



Aspen se prépare à doubler sa production de seringues

au rendez-vous. Pourquoi dès lors le Sud-Africain s'y est-il intéressé ? Question de structure de coût, explique Franck Morineau, directeur industriel Europe du groupe. « *Contrairement à GSK, nous maîtrisons la matière première qui représente près de 70 % du coût* ».

## La pharma soigne la fièvre acheteuse des émergents (suite)...

La firme possède, en effet, aux États-Unis un établissement qui fabrique de l'héparine à partir de mucus d'intestin de porc. C'est le principal ingrédient des anticoagulants, qui vont garnir les seringues stériles produites dans l'agglomération rouennaise.

### Hors-bord vs supertanker

Last but not least, les marges qu'exige le génériqueur, petit joueur dans l'univers ultra-concentré de la pharmacie, sont nettement moindres que celles dont a besoin le géant britannique pour maintenir son train de vie et satisfaire ses actionnaires.

« À titre de comparaison, notre siège abrite 500 personnes, le sien plusieurs milliers » précise Franck Morineau. Transfuge de GlaxoSmithKline chez qui il a passé 25 ans, le directeur industriel est visiblement bluffé par la réactivité de son nouvel employeur. « Il est facile d'avoir le CEO en direct, la prise de décision est rapide ». Il salue aussi son agilité commerciale. « Il a déjà tissé sa toile dans les pays émergents, là où les big pharma peinent davantage à s'implanter ».

### Piqûre d'adrénaline

Moyennant quoi, l'usine normande qui fournit aujourd'hui l'Europe à hauteur de 80 % de sa production est vouée, demain, à exporter autant, sinon plus, vers l'hémisphère Sud à la faveur de l'occidentalisation des modes de vie et des programmes dit d'accès to médecine conduites par les grandes ONG internationales.

La feuille de route d'Aspen est ambitieuse. Elle prévoit un doublement de la production d'ici quelques années, laquelle passerait de 150 millions de seringues/an à 300 millions.

Un second axe de développement devrait servir cet objectif : la fabrication à façon pour d'autres. « Des projets sont en cours. Ils sont encore confidentiels mais promettent d'être très porteurs » assure le maître de maison.

Nota : le groupe a repris l'intégralité des salariés de GSK sur le site (soit 700 personnes) et recruté une vingtaine de CDI et une dizaine de CDD depuis le printemps. D'autres embauches devraient suivre.

### La boussole vers le Sud

Chez Sanofi Pasteur à Val-de-Reuil (1 700 collaborateurs), l'actionnaire est français mais les aiguilles de la boussole se sont aussi largement réorientées vers le Sud. À preuve.

Le troisième employeur de Haute-Normandie exporte 97 % de ses vaccins dont 90 % vers les pays émergents via

notamment l'OMS, l'Unicef et les grandes ONG mondiales. La fondation de Bill Gates, connue pour son action dans les pays en voie de développement, est ainsi devenue l'un des gros commanditaires de l'usine euroise.

### La démographie commande l'investissement

« Notre unité de croissance, c'est le nombre de bébés qui naissent dans le monde » rappelait fort justement l'autre jour Olivier Charmeil, PDG de Sanofi Pasteur lors de l'inauguration de la nouvelle unité de fabrication du vaccin fièvre jaune de Val-de-Reuil. Laquelle unité permettra de porter à 100 millions le nombre de doses produits « pour faire face aux épidémies récurrentes sur le continent africain et en Amérique du Sud ».

Sur les autres produits, les besoins croissants de l'hémisphère Sud ont commandé la quasi-totalité des 350 M€ d'investissements réalisés sur le site ces sept dernières années. Objectif : doper la production de vaccin grippe mais aussi préparer celle du premier vaccin dengue au monde dont l'établissement assurera la mise sous forme pharmaceutique et la distribution à compter de 2016.

Nota : du Sud, viennent les opportunités mais du Sud, viennent aussi les menaces. Hier, maître du jeu avec quelques autres occidentaux, Sanofi Pasteur doit désormais affronter la concurrence de producteurs venus des BRIC. Aussi, a-t-on beaucoup entendu les mots « prix de revient » et « compétitivité » dans la bouche de son PDG. À Val-de-Reuil, la pression est plus forte qu'il y a 40 ans, lorsque l'usine a produit sa première dose.

### Le médicament, combien de divisions ?

En chiffre d'affaires, l'industrie pharmaceutique (CA 5 Mds€) est le deuxième secteur d'activité de Haute-Normandie derrière le BTP mais devant la distribution, l'agro-alimentaire et le transport/logistique (source Ellipsère).

Fin 2012, la pharma employait 6 600 personnes dans l'Eure et la Seine-Maritime faisant de notre région la quatrième de l'hexagone derrière l'Île-de-France, Rhône-Alpes et le Centre. Une fois les deux Normandies fusionnées, elle conservera une quatrième place mais elle talonnera le Centre et ses 8 400 salariés.

## Vie des entreprises

### DFDS jette l'éponge au Havre et hésite encore à Dieppe

DFDS Seaways France a annoncé à son personnel son retrait probable, fin 2014, de la liaison transmanche entre Le Havre et Portsmouth. La compagnie danoise étant peu connue pour ses états d'âmes, il serait surprenant que ce qui n'est encore qu'un « projet de fermeture » ne se transforme en retrait définitif. En guise d'explication, ses dirigeants invoquent « les surcapacités du marché et de lourdes pertes financières récurrentes pour un montant cumulé de plusieurs millions d'euros ».

L'entrée en application de la directive Marpol au 1er janvier pourrait également avoir pesé dans la décision. Elle exige des armateurs de lourds travaux de mise aux normes des moteurs pour un coût qui tutoie les 8 M€ par navire. Visiblement, Marpol est aussi un point de crispation dans les négociations en cours entre le CG76 et DFDS à propos de la liaison Dieppe-Newhaven. Le président Rouly conditionne le prolongement de la délégation de service public à la participation de l'armateur aux travaux de modernisation du navire qui opère sur la ligne mais le scandinave se fait tirer l'oreille à la perspective d'investir sur un bateau qui ne lui appartient pas. L'affaire devrait se conclure (positivement ou négativement) avant la fin de l'automne.

### Éolien : l'usine Areva du Havre, vers un retard à l'allumage ?

Le consortium Iberdola/Eole Res va demander un report d'un an avant de déposer sa demande d'autorisation d'exploiter pour le parc éolien offshore de Saint-Brieuc, selon Le Figaro. Motif, il a finalement décidé d'intégrer dans son projet les futures éoliennes géantes de 8 MW d'Areva au lieu des 5 MW prévues à l'origine, mais il juge nécessaire des études complémentaires.

Bien que le groupement maintienne à 2020 la date de mise en service du parc dont le chantier d'installation sera optimisé, cette décision pourrait avoir des conséquences sur la construction de l'usine Areva du Havre dont Iberdola devait être le premier client en l'absence de contrats en Grande-Bretagne. Si ce report se confirme, la mise à feu des installations industrielles deviendra moins « urgente ».

Il explique peut-être le fait que le turbinier tarde à déposer son permis de construire... et le port du Havre à notifier les premiers marchés pour l'aménagement des quais. À suivre.

### Lucibel : et la lumière sera bientôt

Moins de six mois après avoir repris l'ex-site Gardy, le fabricant français de luminaires LED, Lucibel, annonce qu'il s'apprête à mettre à feu sa nouvelle usine de Barentin. « Les premières séries sortiront des lignes courant octobre avant une montée progressive en volume » indique le groupe qui précise qu'il y produira comme prévu « les adaptations demandées par ses clients et les produits spécifiques » par opposition aux luminaires standards dont la fabrication continuera d'être sous-traitée en Chine.

Désormais cotée, Lucibel fait par ailleurs état d'un CA en hausse de 34 % au premier semestre.

### Hérissey, point final

La papeterie M-real avait pu être sauvée. En aval de la filière, une autre entreprise totemique de l'Eure, ne le sera malheureusement pas. Le tribunal de Nanterre a prononcé, en début de semaine, la liquidation judiciaire de l'imprimerie ébroïcienne Hérissey (eff. 70) qui n'aura donc pas survécu à de lourdes pertes.

### Jeulin se fait remarquer

Aujourd'hui propriété du groupe d'investissement Siparex, elle a été fondée en 1925 par un droguiste de Courbevoie qui a fait fortune en vendant (par correspondance) des éprouvettes et des pieds à coulisses aux écoles. Presque cent ans plus tard, son cœur de métier n'a pas changé mais la société Jeulin a pris de l'embonpoint... et le virage des nouvelles technologies. Délocalisée de Paris à Évreux au moment de la construction de La Défense, la PME euroise (eff. 200 - CA 45 M€) vient de se voir décerner un Worldidac Award, sorte de Nobel de la pédagogie, par la fondation suisse éponyme. Jeulin s'est distinguée dans la catégorie « équipements scientifiques » pour avoir mis au point une console sans fil reliée à des capteurs et utilisable dans les classes de physique, chimie ou mécanique. Une récompense qui promet de lui assurer une visibilité à l'international où elle exporte déjà 15 % de son catalogue.

## À Saint-Saëns, Tubao chante sous la pluie

De l'art de profiter des opportunités. Spécialisée depuis les années 60 dans les citernes agricoles, une activité plus vouée à végéter qu'à croître, la PME brayonne Auzou (eff. 30 - CA 7 M€) a pris, il y a cinq ans, un virage sur l'aile en se diversifiant dans la conception et la fabrication de bassins (d'orage, de rétention, de stockage...) en acier galvanisé. En fait, de gigantesques tuyaux fermés aux deux extrémités à la manière des cannettes de boisson.

Ce tournant inspiré vers le green business a été salutaire pour l'entreprise.

Vendues sous la marque Tubao, les énormes buses conçues par le bureau d'étude de Saint-Saëns se vendent comme des petits pains à la faveur des nouvelles réglementations sur la récupération des eaux de pluie.

Elles équipent aujourd'hui des zones artisanales et commerciales, des lotissements, des parkings... à travers toute la France.

### La production a triplé

Entre 2010 et 2013, la société a multiplié par trois sa production passée de 3 000 à 9 000 mètres linéaires au point que son président table sur un doublement du chiffre d'affaires et de l'effectif à horizon 2020.

Un objectif parfaitement réaliste à l'en croire : « *Notre solution est plus maniable, moins coûteuse et moins contraignante en termes de génie civil que celles en béton* ».

Fort de ses résultats encourageants dans l'hexagone, François-Régis du Mesnil croit possible de gagner des marchés dans les pays du Maghreb où de nombreux besoins en infrastructures restent insatisfaits. Dans cette perspective, il participera dans quelques semaines au salon Pollutech de Casablanca au Maroc.

Enfin côté innovation, l'entreprise ne relâche pas l'effort. Ses ingénieurs développent une gamme de mobilier urbain en acier galvanisé et un revêtement de protection pour les milieux salins.

Nota : *signe particulier, la marque Tubao est omniprésente sur internet et sur les réseaux sociaux. Un réflexe assez inhabituel pour une PME industrielle. Explication de sa porteparole : « Nous cherchons à nous démarquer en essayant de rendre glamour une activité qui ne l'est pas à première vue ». Et à première vue, cette stratégie de communication offensive semble payante.*

## EN COULISSES

### ➔ Bruneau, un réseau sinon rien

*Le nouveau maire UMP de Caen, qui est aussi président de l'agglomération, se rallie, presque mot pour mot, à la position des géographes normands sur la question de la future organisation politique et administrative de la Normandie réunifiée. Comme eux, Joël Bruneau ne veut pas d'une capitale à proprement parler. Il nous a fait parvenir une tribune dans laquelle il défend la constitution d'un pôle métropolitain entre les grandes agglomérations, seule issue selon lui pour créer « un pôle d'équilibre entre Paris et l'axe Rennes-Nantes ». La fusion des Normandie semblant inéluctable, peut-être serait-il bon que nos grands élus de Haute et Basse se réunissent pour arrêter une position commune plutôt que de se répondre par médias interposés ? Non ?*

### ➔ Ces Japonais, si loin, si proches

*Le carnet de rendez-vous de Nicolas Mayer-Rossignol, en voyage au Japon démontre s'il en était besoin le poids non négligeable des investissements nippons en Haute-Normandie. Sachant combien il est bon d'affermir les liens avec les maisons-mères, le président de la Région a rencontré dirigeants et responsables de plusieurs groupes ayant pignon sur rue dans le 276 : Jtekt, propriétaire de l'usine Koyo Bearings de Maromme, Nichirei, repreneur des transports Godfroy (Caen et Le Havre), l'armateur Mitsui présent Porte Océane, le chimiste Howa/Tramico (Brionne), le fabricant de machines Amada (Auffay) mais aussi le spécialiste des roulements NTN, futur partenaire d'Areva pour la construction des éoliennes offshore.*

### ➔ Canal Seine-Nord, touché pas coulé

*Replié sur ses terres depuis son départ du gouvernement, l'ancien secrétaire d'État aux Transports veut croire que le canal Seine Nord verra bien le jour. Il explique, dans une interview au Courrier Picard, avoir obtenu l'assurance de la présidence de la république et du Premier ministre que le projet connu sous l'acronyme de CSNE sera mené à son terme. « Il y aura une annonce officielle d'ici la fin de l'année » jure Frédéric Cuvillier.*

### ➔ La CASE recase son hôtel d'agglomération

*Il ne sera pas resté longtemps inoccupé. Situé à Val-de-Reuil, l'ancien hôtel d'agglomération de Seine-Eure, aujourd'hui transféré à Louviers, vient d'être vendu pour 800 K€ au groupe de nettoyage Ternet (eff. 1 460 - CA 20 M€) qui y installera son siège social auparavant domicilié à Évreux. La société cherchait un site pour regrouper son staff administratif en forte expansion suite à plusieurs acquisitions (Ernett fin 2013 puis tout récemment l'entreprise dieppoise Eclanet rachetée en juillet). Elle a trouvé.*

# Affaires publiques

## Départements et Régions y voient (un peu) plus clair

À défaut d'avoir obtenu des explications détaillées sur la doctrine du gouvernement en matière de décentralisation, au moins nos élus sont-ils fixés sur les dates des élections depuis le discours de politique générale du Premier ministre.

Comme on le présentait : les scrutins départementaux et régionaux seront donc désolidarisés. Dans la (grande) Région, les électeurs ne seront conviés aux urnes qu'en décembre 2015 ce qui laisse un peu de temps aux deux Normandie pour accorder leurs violons. Mais dans les cantons, ils le seront dès mars 2015.

Nicolas Rouly a eu beau, le premier, saluer « *une annonce qui lève une incertitude* », on imagine la fébrilité qui règne dans les états-majors des partis depuis mardi.

Les intéressés avaient cru, un temps, pouvoir jouir d'un répit jusqu'en fin d'année. Las. Ils ne disposent plus que de six mois pour préparer un scrutin départemental dont les modalités ont changé en profondeur : renouvellement complet des assemblées (au lieu du tiers) et obligation de présenter un binôme femme/homme dans chaque canton. Le tout avec en toile de fond, la menace d'une abstention massive qui rend les projections hautement aléatoires.

### Il est difficile de prévoir... surtout le futur

S'agissant de la réforme territoriale, en revanche, le Premier ministre n'a pas franchement clarifié les choses. Bien que le président du CG76 se félicite, dans le même communiqué, que la réforme n'implique plus la suppression de l'échelon départemental, le devenir des Conseils généraux de l'Eure et de la Seine-Maritime reste incertain. En l'absence de critères, on ignore si le premier sera considéré comme rural ce qui lui permettrait de sauver sa peau. Quant au second, son sort va dépendre du choix de le fusionner ou non avec la métropole, Manuel Valls ayant laissé penser qu'il n'y aurait pas de caractère obligatoire.

Côté Régions, le chef du gouvernement a bien évoqué un renforcement de leurs compétences notamment dans le domaine du développement économique mais celui-ci demande encore à être confirmé dans le second volet de loi, ce qui n'a d'ailleurs pas échappé à Nicolas Mayer-Rossignol. « *La volonté doit maintenant être traduite en actes* » réagit-il dans un court texte. De fait.

## EN BREF

### Terres cultivables très convoitées

La Safer de Haute-Normandie n'a plus en portefeuille de quoi satisfaire les jeunes agriculteurs en quête d'une ferme. Alors que 200 d'entre eux cherchent désespérément des terres pour s'installer, elle n'est parvenue à acquérir, l'an dernier, que 1 500 hectares à rétrocéder. Mais autant, sinon plus, lui ont échappé au bénéfice de sociétés sur lesquelles elle n'avait pas de droit de regard jusqu'ici. « *Cette financiarisation a permis à certaines exploitations non prioritaires de s'agrandir ou à des investisseurs de monter des projets lucratifs sans rapport avec l'agriculture* » déplore son président. Pour Emmanuel Hyst, la loi d'avenir agricole votée il y a quelques jours devrait toutefois contribuer à endiguer ces dérives en redonnant du pouvoir aux Safer. Elles voient leur droit de préemption élargi et devront dorénavant être informées de toutes les cessions de parts sociales des dites sociétés.

*Nota : l'urbanisation participe au moins autant à la raréfaction des terres cultivables. De ce point de vue, on notera l'initiative louable de la CCI de l'Eure qui a imaginé des conventions d'occupation précaire qui permettent de remettre en culture des zones d'activité dans l'attente de locataires. Le dispositif a notamment été utilisé pour le Normandie Parc de Douains où le projet de village de marques tarde à émerger.*

### Manuel Valls, la positive attitude

Le forum de l'économie positive du Havre devrait aligner une belle brochette d'intervenants associatifs ou issus du monde de l'entreprise. Les politiques ont aussi répondu présents. Initialement annoncé, Emmanuel Macron a déclaré forfait mais l'organisation nous fait savoir que Manuel Valls ouvrira l'événement au matin du 24 septembre. Ségolène Royal et Alain Juppé devraient aussi monter à la tribune, assure l'équipe de Jacques Attali.

### Guy Lefrand a la bosse du commerce

Le nouveau maire (UMP) d'Evreux fait de la revitalisation du commerce de centre-ville « *une priorité absolue* » de son mandat. Guy Lefrand annonce plusieurs mesures allant dans ce sens : création de surfaces supplémentaires, coloration des façades, guichet unique à l'installation... Parmi les autres projets, le poulain de Bruno Le Maire évoque la création d'un quartier d'affaires autour de la gare et la préfiguration d'un parc ludo-pédagogique autour des anciennes usines Navarre. Il croit possible de faire financer l'essentiel de ces investissements sur fonds privés.

# Innovation

## e-marketing : la recette à succès du rouennais Spread (Button)

Si la pépinière Seine Innopolis obtient le label French Tech auquel elle prétend, Spread Button, fraîchement rebaptisée Spread tout court, y sera, sans doute, pour quelque chose.

À l'instar de sa voisine de palier Bunkr, elle aussi en pleine forme depuis son adoubement par Xavier Niel, la jeune société rouennaise a été fondée par une poignée de ces petits génies hexagonaux du web que l'on sent capables d'en remonter à leurs alter ego d'outre atlantique.

La BPI et Go Capital, qui l'épaulent à l'occasion d'une nouvelle levée de fonds de 900 K€, prennent le pari : sa valeur n'attendra pas le nombre des années.

Il faut dire qu'avec un chiffre d'affaires et un effectif multipliés par cinq en à peine plus d'un an (!), la petite start-up d'hier semble promise à devenir un éditeur de logiciels professionnels à succès.

### L'agro-alimentaire, la banque, les médias

Son fonds de commerce ? La monétisation des contacts ferrés par les marques sur les réseaux sociaux via une solu-

tion informatique dite de « social CRM ». La sienne est réputée agile. Les campagnes de e-marketing qu'elle y injecte se font fort de fidéliser les « amis » Facebook ou les « followers » de Twitter sur le mode : vous ne viendrez plus chez nous par hasard.

C'est l'opposé de l'achat d'impulsion, résume Olivier Martineau, président de Spread. « Grâce aux données capturées sur les réseaux, nous suscitons une forme d'affect pour une marque exactement comme un restaurateur créé une ambiance pour garder ses clients ».

Saluée par la presse spécialisée pour sa simplicité et sa robustesse, le logiciel des Rouennais peut se flatter de solides références nationales dont M6 ou les thés Kusmi. La Société Générale, la Comtesse du Barry et Interior's l'ont aussi adopté récemment. Excusez du peu.

Prochain objectif d'Olivier Martineau, un développement en Europe et aux États-Unis « à compter de la fin de l'année prochaine ». D'ici là, l'intéressé devra avoir trouvé des investisseurs pour réaliser une nouvelle augmentation de capital. Il n'a pas l'air inquiet.

Nota : Spread emploie 17 salariés aujourd'hui et table sur un chiffre d'affaires de 500 K€ fin 2014... et de 3 à 4 M€ fin 2015.

## LE CHIFFRE

### DE LA LETTRE

385 €

C'est le montant moyen, par étudiant, de la taxe d'apprentissage reçue par les établissements du supérieur dans l'Académie de Rouen en 2012, soit exactement la moyenne nationale, dans une fourchette qui va de 181 € (Nancy-Metz) à 552 € (Aix-Marseille). Pour les élèves du secondaire, la moyenne est de 145 € à Rouen et 179 € en France et pour les apprentis en CFA 1 494 € à Rouen et 1 821 € en France.

Source : Repères et références statistiques, édition 2014.



## DANS LA PRESSE NATIONALE

• **Aujourd'hui** (15/09) : « Trop de freins à la voiture électrique ». Les Français aiment ces véhicules respectueux de l'environnement mais ils n'en achètent pas. Ils ont peur de la panne et du prix.

• **Le Figaro** (15/09) : « De grands projets pour relancer l'investissement en Europe ». Jean-Claude Juncker propose de mobiliser 300 Mds€ dans les trois prochaines années pour les infrastructures.

• **La Gazette** (15/09) : « Les agences départementales dans le brouillard ». Les interco en particulier les plus petites s'appuient sur les compétences des agences départementales comme dans l'Eure où six partenariats ont été noués. Mais quid si les Conseils généraux sont supprimés ?

• **Les Échos** (16/09) : « Les collectivités territoriales se financent mieux mais investissent moins ». La Banque Postale anticipe

une baisse de l'effort d'investissement des collectivités supérieure aux 5,6 % qu'elle avait prévu pour 2014. Pourtant, l'accès au crédit se détend.

• **La Tribune** (17/09) : « Quand Airbus et Safran provoquent un très gros malaise dans la filière spatiale ». Le coup de force d'Airbus et de Safran qui ont lancé une OPA sur la filière lanceurs (Arianespace et CNES) ne passe toujours pas.

• **Les Échos** (17/09) : « Big bang territorial : cinq questions autour d'une réforme contestée ». Elle redessine la carte de France et renforce les pouvoirs économiques des Régions qui pourront entrer au capital des entreprises.

• **Les Échos** (17/09) : « Éoliennes : la lente maturation du projet Areva au Havre ». Le site est actuellement occupé par 94 entités qui doivent déménager.

## Mouvements

- **Jérôme Martin**, commissaire divisionnaire, est le nouveau patron du SRPJ de Normandie (Haute et Basse).
- **Marc Sandrin**, ingénieur des ponts, est nommé commissaire du gouvernement adjoint auprès des grands ports maritimes du Havre et de Rouen en remplacement de Gérard Patey.
- **Frédéric Fievet**, ex-grand argentier du CG76 de 2008 à 2011, revient au Département de Seine-Maritime pour occuper les fonctions de directeur général des services en remplacement de Dominique Soulier. Depuis 2012, il officiait au Conseil général de la Sarthe où il était DGA chargé des ressources.
- **Jean-Baptiste Jacob** prend la suite de Sébastien Juilliard, parti au Volcan du Havre, au poste d'administrateur général de l'Opéra de Rouen. Il était auparavant chef de projet activités éducatives au CG76.
- **Marie-Claude Bonvallet** devient conseillère générale du canton de Saint-Saëns pour succéder à Francis Sénécal, décédé à l'âge de 64 ans. Elle ne reprend pas la vice-présidence exercée par son prédécesseur.
- **Marc Pot** est nommé délégué régional du groupe La Poste en Haute-Normandie. Il était directeur des projets courrier en Aquitaine.

## MARCHES ET RECRUTEMENTS

### Marchés

- **RTE (Réseau de Transport d'Électricité)** : Études UXO - Études de sécurité pyrotechnique et audit de détection géophysique de munitions non explosées (UXO) en Manche et Atlantique, préalables aux études géotechniques pour le raccordement des sites Tréport et 2 îles (Îles d'Yeu - Noirmoutier) dans le cadre de l'appel d'offres gouvernemental éolien offshore n°2. Date limite de réponse : 02/10/2014.

- **Grand Port Maritime de Rouen** : Aménagement de l'espace des Marégraphes, terre-plein Aval. Date limite de réponse : 08/10/2014.

- **Conseil Général de Seine Maritime** : Élaboration du projet de développement touristique du territoire seino-marin. Date limite de réponse : 22/10/2014.

### Recrutement

- Le CCAS d'Evreux recrute son **Directeur** (h/f).

## A lire sur le site de la LHN

### Dossiers

- **L'EM Normandie**, des amphes pleins comme des œufs

- **Rouen** à la recherche de l'effet Bilbao

[www.lhn.paris-normandie.fr](http://www.lhn.paris-normandie.fr)

### Portraits

- **Claude Midi** : Directeur du développement de l'éolien en mer chez GDF/Suez - Un garçon dans le vent

- **René Bidal** : Nouveau préfet de l'Eure

## L'AGENDA

### SEPTEMBRE

#### • Lundi 22 septembre

Dieppe, centre d'affaires, 16h. Café de la logistique : « une mobilité urbaine éco-responsable et innovante »

#### • Mardi 23 septembre

- St-Etienne-du-Rouvray, Innovapôle, 8h30. Petit-déjeuner : « Le lean management pratique ».

- Rouen, centre Apec, 9h30. Matinale d'information : « La réforme de la formation professionnelle : quels changements pour votre entreprise ? ».

- Le Havre, 15h. Inauguration de l'antenne havraise de Planet Adam par J. Attali.

- Rouen, Hangar 10, 9h. Deux tables rondes sur l'utilité des commissaires aux comptes organisées par la Chambre régionale et animé par Laurent Davis, journaliste aux Échos.

#### • Du 23 au 26 septembre

Le Havre, LH Forum.

#### • Jeudi 25 septembre

- Saint-Nicolas-d'Aliermont, 8h30. « De la sous-traitance à l'innovation ». Manifestation de sensibilisation avec les témoignages des entreprises Adop, Metra, Eurochannel Logistics.

- Bois-Guillaume, chambre d'agriculture, 9h/16h30. Deuxième édition du colloque Ecophyto.

- Centres Afpa de Haute-Normandie. Journée d'info sur les métiers en tension « Une journée pour changer d'orientation professionnelle ».

#### • Vendredi 26 septembre

Rouen, Hôtel de Région, 9h30. Les assises régionales de l'économie circulaire.

#### • Dimanche 28 septembre

Élections sénatoriales.

#### • Mardi 30 septembre

- Saint-Etienne-du-Rouvray, Insa, 9h. Conférence : « Les filières de l'énergie en Normandie ».

## PORTRAIT

de Daniel Roche

Dir. de l'Esitpa (Mont-St-Aignan)

# Droit dans ses bottes

Il a beaucoup roulé sa bosse à travers la planète avant de poser son paquetage dans la seule école d'agronomie sous tutelle des Chambres d'agriculture. L'agronome y a gagné ses galons de (bon) gestionnaire. L'établissement, dont les effectifs étudiants ont augmenté de 15 % depuis son arrivée, vient se voir reconduire son habilitation par la très redoutée Commission des titres de l'ingénieur avec les compliments du jury à l'équipe de direction. Le jardinier en chef de l'Esitpa est aussi un semeur. Dans quelques semaines, il donnera le premier coup de pioche d'un ensemble de serres expérimentales unique en Normandie et rêve de voir sortir de terre un campus Agrisup.

La pomme n'est pas tombée loin de l'arbre. Le virus de l'agronomie lui a été inoculé par son père. Ingénieur des eaux et forêts de formation, il lui a aussi transmis celui des voyages.

Algérie, Liban, Maroc... Les Roche ont beaucoup baroudé au rythme des affectations du chef de famille, passé du ministère de l'Agriculture à la FAO. Le rejeton a pris le pli.

Son diplôme en poche, il conseille des planteurs de coton au Burkina, épaule des exploitations vivrières à Saint Louis du Sénégal puis au Tchad, travaille pour la Banque Mondiale en Russie... Il y gagne de l'argent, un peu. En ouverture d'esprit, beaucoup.

### La constance du jardinier

Au contact de paysans débrouillards et inventifs, l'agronome se persuade des vertus de l'agro-écologie bien avant que Stéphane Le Foll ne songe à les ériger en priorité nationale sur le mode « *Produisons autrement* ».

Devenu patron de l'Esitpa, il imprime cette sensibilité à l'école d'ingénieurs de Mont-Saint-Aignan : une des rares en France à s'être positionnée sur ce créneau redevenu porteur à la faveur du déclin du modèle agro-industriel. Dès 2011, il pousse à la création d'une unité de recherche spécialisée en agro-écologie des territoires, le laboratoire Agri'Terr qui se fait fort de « *cultiver la pluridisciplinarité* » au profit du respect des ressources.

### Éclosion du printemps

Passionné par l'étude du sol, « *un être vivant, pas un réceptacle* », le bien nommé Daniel Roche bataille simultanément pour éviter au projet dit Normandie Végétal un enterrement de première classe. Pari gagné. Au printemps prochain, 600 m<sup>2</sup> de serres expé-

riméntales sortiront de terre au voisinage des salles de cours. Un équipement dernier cri « *doté de trois niveaux de confinement* » où l'on pourra aller jusqu'à simuler les impacts de l'évolution du climat. Sa vocation ? Améliorer la connaissance sur la biologie des sols et développer des systèmes de productions innovants au bénéfice de l'agriculture mais aussi de la cosmétique ou de la pharmacie. « *Un champ d'exploration immense* ».

### Il sème...

Pour autant, à entendre le maître des lieux, les serres Normandie Végétal ne constituent que le germe d'un autre projet plus ambitieux. Celui d'agrèger au voisinage de l'Esitpa l'ensemble des formations supérieures en agriculture de Normandie « *du BTS au Doctorat* » pour donner naissance à un campus Agrisup. Le directeur a fait ses calculs : ce pôle d'enseignement pourrait accueillir un millier d'élèves par le jeu des fertilisations croisées avec les sections supérieures des lycées agricoles.

Le moment semble bien choisi pour creuser ce sillon, à la veille de la création d'un Institut français agro-vétérinaire et forestier visant à réorganiser l'offre de formation. Après tout, on ne perd rien à semer.



### Points de repère

- 1953 : naissance à Alger
- 1998 : anime un centre de formation au Sénégal
- 2002 : chef de projet au Tchad
- 2007 : consultant au Burkina
- 2008 : prend la direction de l'Esitpa

La Lettre de la Haute-Normandie

Adresse : 33 rue des Grosses  
Pierres, 76250 Déville-les-Rouen  
Tél : 02 35 14 56 28  
Courriel :

lalettre@presse-normande.com

Cette édition au format PDF :  
10 euros

Principaux associés : M. Xavier  
Ellie, M. Denis Huertas  
Président de la SAS et directeur de  
la publication : Xavier Ellie  
Rédactrice en chef :  
Nathalie Jourdan

Pour s'abonner à la Lettre :

lalettre@presse-normande.com ou,  
par téléphone, auprès d'Aurélie  
Sampil 02 35 14 57 12